

Le père et ses deux fils

Luc 15, 1-3.11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils'.

Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé'.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé'. Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer.

Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' »



Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12

©Stéphane Marti



CONFIER À L'ESPRIT SAINT CE TEMPS DE PRIÈRE

Pour entrer dans la prière

- Je lis le texte une première fois lentement.
- Je peux relire le texte une deuxième fois pour bien entrer dans le récit.
- J'imagine la scène :
 - ♦ Je vois les lieux.
 - ♦ Je vois les différents moments du récit.
 - ♦ Je vois les personnages.
 - ♦ Je vois les déplacements des personnages.
- J'entends des paroles.

Quelques pistes de prière

→ *Je regarde le fils cadet.* Il veut être libre et faire ce qu'il veut avec l'argent réclamé à son père. Il pense qu'il peut se débrouiller tout seul. Quand la situation devient trop difficile, qu'il a tout perdu, il se dit qu'il serait mieux chez son père. Il décide de revenir mais a peur de ne plus être aimé par son père.

Et dans ma vie...

Je repense à des moments où je fais ce dont j'ai envie sans tenir compte des autres, sans voir que cela peut leur causer de la peine.

Je demande au Seigneur de m'aider à voir que certains de mes choix ou de mes envies égoïstes, m'éloignent de son amour et de l'amour des autres.

→ *Je regarde le fils aîné.* Il pense qu'il a fait tout ce qu'il faut pour être un fils parfait. Il est resté près de son père, à son service, en travaillant dur aux champs. Il trouve injuste que son père organise une fête pour son frère et pas pour lui. Il a l'impression que son père préfère ce frère cadet. Il est jaloux et refuse de l'accueillir. Il ne voit pas que son père lui donne tout son amour.



Et dans ma vie...

Je repense à des situations où j'étais tellement jaloux de ce qu'un autre avait et que j'aurais voulu avoir moi aussi, que je me suis coupé de tout amour :

- ♦ En refusant de lui adresser la parole
- ♦ En provoquant une bagarre
- ♦ En disant du mal de lui...

Je demande au Seigneur de m'aider à dépasser ces jalousies pour davantage savourer les temps d'amitié partagée et le fait de se savoir aimé.

→ *Je regarde le père.* Il laisse partir son fils cadet. Il souffre de son absence et espère qu'il reviendra un jour. Lorsque son fils rentre, le père l'accueille sans aucun reproche et le serre tendrement dans ses bras, tout à la joie de revoir celui qu'il craignait de perdre. Le père va aussi à la rencontre de son fils aîné et lui dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. » Le père aime ses deux fils infiniment.

Parfois par égoïsme ou jalousie, je me coupe de l'amour de Dieu et pourtant il continue à m'aimer malgré tout, jamais il ne m'abandonne.

A moi aussi Dieu me dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. »

Pour remercier le Seigneur

→ Je peux dire

« Seigneur, parfois j'ai l'impression de faire tout ce qu'il faut pour être parfait et j'oublie que le principal c'est d'accueillir ton amour et de le partager.

Merci Seigneur de m'aimer tel que je suis et non pour mes mérites.

Aide-moi à reconnaître mes manques d'amour et à revenir vers toi.

J'ai besoin de toi, je me repose en toi, je t'aime. »

Le père et ses deux fils

Luc 15, 1-3.11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils'.

Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé'.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé'. Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer.

Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' »



Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12

©Stéphane Marti



Miséricordieux
comme le Père

**CONFIER À L'ESPRIT SAINT
CE TEMPS DE PRIÈRE**

Imaginer la scène

Observer les personnages, leurs postures, leurs gestes, leurs attitudes. Entendre leurs paroles, et à qui celles-ci s'adressent.

→ *Demander à Dieu ce que je veux recevoir pour ce temps de prière*

Quelques pistes

→ *Observer le père*, ses paroles et ses attitudes. Le père ne prononce aucune parole de condamnation et il sort à la rencontre de chacun de ses fils. Mesurer la joie du père lorsque l'un de ses fils revient vers lui.

- ♦ Goûter la patience de Dieu et son infinie miséricorde envers chacun de ses enfants.
- ♦ Me rappeler que je peux lui faire confiance et me laisser aimer de lui, tel(le) que je suis.
- ♦ Me laisser habiter par la joie du Père et me laisser toucher par sa délicatesse.



→ *Observer le fils cadet* qui pense pouvoir vivre en ne comptant que sur lui. Observer les choix qu'il pose et qu'il impose donc à son entourage. Être attentif à ce qui l'amène à réfléchir (littéralement : « rentrer en lui-même »)

- ♦ Repérer dans ma vie les moments où je suis centré(e) sur moi-même, mes attitudes égoïstes qui ont des conséquences sur les autres. Demander au Seigneur son regard pour qu'il éclaire ma vie.
- ♦ Me présenter ainsi devant le Seigneur avec confiance.
- ♦ Me laisser toucher par cette délicatesse de Jésus qui croit en moi.

→ *Observer le fils aîné* qui est au service de son père sans lui désobéir. Observer la colère du fils qui attend tellement de reconnaissance qu'il ne peut entrer dans la joie du père.

- ♦ Demander au Seigneur de m'aider à me rendre disponible pour entrer dans un dialogue personnel avec lui.
- ♦ Considérer les revendications qui m'empêchent parfois d'aimer gratuitement.

→ *Observer de nouveau le père*

- ♦ Rentrer dans ce même mouvement de joie qui nous donne à sentir l'amour infini de Dieu le Père. Et qu'avec lui je puisse partager la joie des autres.

**REMERCIER LE SEIGNEUR
POUR TOUT CE QU'IL M'A DONNÉ
PENDANT CE TEMPS DE PRIÈRE.**

Le père et ses deux fils

Luc 15, 1-3.11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils'.

Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé'.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé'. Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer.

Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' »



Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12

©Stéphane Marti



Miséricordieux
comme le Père

CONFIER À L'ESPRIT SAINT
CE TEMPS DE PRIÈRE

Imaginer la scène

Jésus, au milieu des publicains et des pécheurs qui l'entendent tandis que les pharisiens et les scribes murmurent.

Le père et ses deux fils ; le fils cadet qui part au loin, le père qui attend, le fils aîné qui est à la maison.

→ *Demander à Dieu ce que je veux recevoir pour ce temps de prière*

→ Par exemple :

- ♦ Goûter l'expérience de cet accueil de l'amour de Dieu pour moi aujourd'hui.
- ♦ Ou reconnaître l'immensité de l'amour miséricordieux de Dieu et, dans cette lumière, prendre la mesure de mon péché.

Quelques pistes

→ *Observer le fils cadet* qui pense pouvoir vivre en ne comptant que sur lui. Il se croit riche et s'en va. Le voir partir dans une vie de désordre puis le voir réfléchir (littéralement : 'rentrer en lui-même'), c'est-à-dire retrouver son désir profond de fils.

- ♦ Repérer les occasions où je veux y arriver par moi-même, ce de quoi je me satisfais en me centrant sur moi-même.
- ♦ Demander au Seigneur qu'il éclaire mes lieux de désordre, ces lieux où je ne suis pas juste avec moi-même, avec les autres.



→ *Observer le fils aîné*, satisfait du devoir bien fait. Il est conscient d'être juste dans une apparente fidélité. Il n'est pas hors de la loi, mais hors de l'amour. Il ne se reconnaît pas comme un fils à qui tout est donné mais s'enferme dans son dû.

- ♦ Réfléchir aux domaines où je suis respectueux de la règle, au risque de m'y laisser enfermer sans plus être animé par un véritable amour, y compris dans ma relation à Dieu.
- ♦ Considérer ce qui m'empêche aujourd'hui de vivre sous ce regard d'amour de Dieu, le limitant à une simple aide ou à ce que je veux qu'il me donne.

→ *Observer le père* et peser ses attitudes. Il respecte la liberté de son fils cadet, mais guette inlassablement son retour, incapable d'un quelconque reproche. Il sort également au-devant du fils aîné.

- ♦ Goûter la patience du père et sa grande miséricorde envers son fils cadet, l'intimité de la rencontre quand son fils revient. Sentir cette joie, cet élan à redonner toute dignité au fils cadet. Accueillir cette tendresse qui donne à voir l'amour infini de Dieu le Père.
- ♦ Me laisser à mon tour prendre par cet amour ; je suis aimé de Dieu tel que je suis, et non par mes mérites ; laisser le Père embrasser ma vie et sentir là que je suis son fils bien-aimé.

**REMERCIER LE SEIGNEUR
POUR TOUT CE QU'IL M'A DONNÉ PENDANT CE
TEMPS DE PRIÈRE.**